

Avons-nous encore le droit de rêver ?

Cette histoire est bien réelle, mes amis imaginaires et mes élucubrations ne seront ici, pas mis en scène. Un vieil arbre néanmoins sera témoin de mes émotions.

Très vieux mais encore solide, il a la sagesse d'écouter sans juger, de voir sans rien dire et de me soutenir dans les bons comme dans les mauvais moments.

Je suis donc partie le retrouver et je lui ai parlé à lui comme on parle à un psy. Tantôt debout, parfois assise et puis couchée tout contre son écorce, je me suis confessé.

- Si mon cœur pouvait parler, voici ce qu'il dirait, commençai-je.
- Je suis triste, en colère et impuissant face à la cruauté gratuite de certains êtres humains.

Pourquoi ? Pour qui ?

Voler des vies, semer la terreur, arracher le bonheur, dresser des petits pour tenir des armes et enrôler des jeunes faibles, influençables dans le but de rendre le monde meilleur en instaurant la peur.

Au nom de qui ? Au nom de quoi ?

Quel mal ont-ils fait ceux qui ont perdu la vie ?

Est-ce donc un péché que de se promener dans une ville ?

Faut-il payer de sa vie pour écouter un groupe de musiciens ?

Ces hommes, ces femmes et ces enfants ne souhaitaient rien d'autre que de s'amuser et être heureux. Ils étaient innocents, tu comprends l'arbre ? Innocents !!

Et les braves, ceux qui volent au secours des blessés, traversant l'horreur et la mort, n'écoutant que leur cœur. Ils avancent sans trembler et dans chaque situation trouvent les bons gestes et les mots justes pour tenter d'apaiser les maux.

Comment peuvent-ils trouver le sommeil après avoir accompli leurs missions ?

Vers toi vieil arbre, je me sens rassuré, libre et heureux moi le cœur. Mais si tu savais ? Je me sens tellement impuissant face à cette injustice ! Pourquoi faut-il qu'il y ait un malheur pour de rendre compte que Nos petits soucis ne sont que brouilles ?

Oui l'arbre je suis triste, je me sens lamentable lorsque je me plains, alors que la vie coule en moi.

La vie n'est pas injuste, non, ce sont les actes et les choix d'êtres humains qui rendent les instants tristes. Mais la vie n'est pas juste non plus, ce sont les actes et les choix d'autres êtres humains qui donnent de merveilleux moments.

Qui suis-je moi ? Un cœur qui ne tue pas, mais qui ne court pas au secours des blessés.

Qui suis-je pour juger ?

Dois-je culpabiliser de battre pour faire vivre ce corps qui m'abrite ? Ce corps heureux de vivre, parfois Ronchon, quelquefois fatigué, souvent souriant, ni laid, ni beau mais tellement vivant.

Ce corps qui reconnaît ses erreurs et tente de ne pas les renouveler, qui de temps en temps les renouvelle mais assume. Celui d'un être humain qui malgré ses défauts, pense aux familles endeuillées, aux secouristes, aux enfants, aux femmes et aux hommes terrorisés en pleurant.

Oui ce corps a besoin de moi comme j'ai besoin de lui car, malgré la laideur des récents événements, nous voulons croire que le monde peut devenir meilleur. Sans armes et sans faire régner la terreur.

Alors avec nos histoires et nos élucubrations nous essaierons de semer du rêve.

Peut-être n'est-ce qu'un moyen dérisoire, mais plutôt que de gémir devant toi l'ami plein de sagesse il vaut mieux agir et croire que peut-être une poignée de personnes retrouvera l'envie de sourire et de rêver.

Le vieil arbre m'a écouté, des oiseaux venus se reposer ont pleuré.

Ils s'envoleront prévenir leurs amis qui à leur tour préviendront leurs amis jusqu'à ce que tous les oiseaux soient au courant et, qu'un jour mon ami Nuage vienne m'annoncer qu'enfin la paix s'est installée pour toujours.

Rovine

Août 2017